

un champ de luzerne, tout près de Reims. Quelques jours plus tard, mon frère a vu un second individu au même endroit. C'est la première fois, à ma connaissance du moins, que cet Orthoptère fait son apparition aux environs immédiats de Reims; mais on l'avait déjà rencontré sur quelques points du département de la Marne, entre autres à Sept-Saulx (arrondissement de Reims). M. de Cazanove, d'Avize (Marne), l'a découvert en 1857 près de cette localité, et en a fait, dès cette époque, l'objet d'une communication à la Société d'agriculture, sciences et arts de Châlons-sur-Marne. Depuis, la Mante s'est montrée assez fréquemment à Avize, surtout dans les années chaudes, et M. de Cazanove en a trouvé encore deux femelles au mois de septembre dernier.

2° Le 4 octobre, j'ai fait dans le voisinage de Reims une autre trouvaille intéressante. Vers la fin de la journée, dont la température avait été exceptionnellement élevée pour la saison, j'ai capturé un exemplaire très frais de *Deiopeia pulchella*. Cette espèce, principalement méridionale, a depuis quelque temps, comme on sait, visité le nord de la France d'une manière accidentelle, mais à de fréquentes reprises. J'en possédais déjà un individu pris dans la forêt de Fontainebleau le 6 septembre 1874, année où les *Deiopeia* ont été relativement communes et se sont montrées dans diverses localités où elles n'avaient pas été vues jusqu'alors. Mais on n'avait pas encore signalé ce Lépidoptère aux environs de Reims, ni dans les régions limitrophes.

— M. E.-L. Ragonot dit également qu'il a capturé au mois de septembre dernier une *Deiopeia pulchella* posée sur une fleur dans son jardin, à Paris même.

— Le même membre appelle l'attention des entomologistes sur le fait très curieux d'une acclimatation naturelle en Angleterre d'une espèce de Rhopalocère, l'*Anosia plexippus* Linné (*Danaïs archippus* Fabr.), espèce originaire de l'Amérique et qui est répandue en Australie, à la Nouvelle-Zélande, à la Nouvelle-Guinée, dans les îles Fidji, etc.

Cette grande et belle espèce se multiplie en Amérique de telle façon, d'après M. Riley, que parfois des millions d'individus remplissent l'air jusqu'à la hauteur de 100 à 130 mètres, et elle s'est sans doute introduite en Angleterre par migration. Trouvée une première fois en 1876 dans le comté de Sussex et dans le sud du pays de Galles, elle a été de nouveau signalée en 1881. En 1885, au mois de septembre, on en a capturé au moins neuf individus dans les comtés de Dorset, Devon, Cornouailles et dans l'île de Wight. Cette année, l'*Anosia plexippus* a reparu dans le sud de l'Angleterre, et un individu, après avoir traversé la Manche, a

été pris dans l'île de Guernesey. Un mâle de cette espèce a été capturé le 24 octobre dernier à Gibraltar sur un buisson de *Bignonia*. Ce spécimen est en assez mauvais état et paraît avoir longtemps volé; il est d'une taille moyenne et du type ordinaire qui se trouve dans le nord de l'Amérique. M. James-J. Walker ajoute que la chenille pourrait peut-être manger les *Vinca media* et *Nerium oleander*. Il n'y a donc aucune raison pour que ce papillon ne vienne pas s'acclimater en France, où, à défaut des *Asclepias tuberosa* et *A. purpurascens*, dont la chenille se nourrit en Amérique, le *Vincetoxicum officinale*, ainsi que les plantes déjà mentionnées, pourrait lui servir de nourriture.

M. Riley dit que dans l'État de Missouri l'insecte a deux générations; le papillon hiverne, et au mois de mai la femelle pond ses œufs. Une première éclosion de papillons a lieu au milieu de juin et la seconde génération vole au mois d'octobre.

Étant donnée la grande force de reproduction de cet insecte sous tous les climats, depuis la partie la plus septentrionale de l'Amérique jusqu'en Australie, on peut espérer qu'il s'acclimatera en Europe, formant ainsi une addition bien intéressante à notre faune.

— M. L. de Joannis adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère :

MICROPTERYX BERYTELLA. — Envergure : 7 mill. — L'aile est de forme ovale, pointue à son extrémité quand elle est dépourvue de ses franges, arrondie quand elle les possède encore. Le fond de l'aile est d'un or légèrement rougeâtre; 4 bandes ou lignes perpendiculaire d'argent la traversent. La 1^{re} bande, la plus rapprochée du corps, n'offre aucune interruption et est presque droite; dans quelques sujets elle présente une légère convexité vers la base. La 2^e bande est également non interrompue dans la plupart des sujets; cependant, sur 12 individus examinés, 2 présentent une petite interruption vers le milieu. Cette bande offre une courbure accentuée dont la concavité est tournée vers la base de l'aile. La 3^e bande est interrompue dans tous les sujets étudiés, au-dessous du milieu, de telle sorte que la partie inférieure de cette bande semble réduite à un point d'argent. La 4^e bande, étant à l'extrémité de l'aile, est très courte et sans interruption. Ces 4 bandes sont à peu près équidistantes. De plus, sur 5 des sujets examinés, il existe un point d'argent sur le bord externe, entre la 2^e et la 3^e bande; les 7 autres sujets en sont dépourvus. Les ailes inférieures sont aussi corées, mais un peu plus foncées que les supérieures, et, comme d'ordinaire, sont dépourvues de dessins. La tête est garnie de poils dorés assez clairs.